Edition Mosaik Radios

CINQUANTE VIES POUR L'HUMANITE (tome 1)

Cinquante vies qui ont œuvré pour l'Humanité parmi des milliers d'autres qui pourraient figurer dans ce fascicule, le choix est arbitraire bien sûr, mais c'est une petite fenêtre entrouverte qui j'espère vous encouragera à en découvrir bien d'autres et éveillera votre curiosité pour prolonger ces courtes biographies en lisant leurs livres, en admirant leurs tableaux, en écoutant leurs musiques, en lisant leurs histoires, en étudiant leurs découvertes.

Bonne lecture

Diaz Diego

Je dédie ce petit livret à mes petits enfants qui j'espère trouveront intérêts et vocations

Pour Kais, Naël, Eva, Alann, Paloma, Anna

Fiche 1 : Bolivar Simon
Fiche 2 : Ambroise Croizat
Fiche 3 : Madeleine Riffaud
Fiche 4 : Edouard Vaillant
Fiche 5 : Hugo Chavez
Fiche 6 : Jean Ferrat
Fiche 7 : Dolores Ibarruri
Fiche 8 : Jean Jaurès
Fiche 9 : Jack London
Fiche 10 : Georges Marchais
Fiche 11 : Nazim Kikmet
Fiche 12 : Frédéric Joliot Curie
Fiche 13 : Danielle Casanova
Fiche 14 : Karl Marx
Fiche 15 : Louis Pasteur
Fiche 16 : Abraham Lincoln
Fiche 17 : Barbara Hendricks
Fiche 18 : Victor Hugo
Fiche 19 : Nelson Mandela
Fiche 20 : Romain Rolland
Fiche 21 : Pablo Picasso
Fiche 22 : Frida Kahlo
Fiche 23 : Henri Halleg
Fiche 24 : Joseph de Saint-George
Fiche 25 : Gérard Philipe
Fiche 26 : Saint Just
Fiche 27 : Courbet
Fiche 28 : Charlie Chaplin
Fiche 29 : Rosa Luxemburg
Fiche 30 : Etorre Scola
Fiche 31 : Elsa Triolet
Fiche 32 : Antoine St Exupery
Fiche 33 : Gerda Taro
Fiche 34 : Robespierre
Fiche 35 : Yasser Arafat
Fiche 36 : Victor Jara
Fiche 37 : Cervantès
Fiche 38 : Che Guevara
Fiche 39 : Ho Chi Minh
Fiche 40 : Henri Matisse
Fiche 41 : Hypatie
Fiche 42 : Emile Zola
Fiche 43 : Leonard de Vinci
Fiche 44 : Henri Krasucki
Fiche 45 : José Marti
Fiche 46 : Pablo Neruda
Fiche 47 : Claude Monet
Fiche 48 : Mozart
Fiche 49 : George Sand
Fiche 50 : Louise Michel

BOLIVAR SIMON

« Celui qui sert une révolution laboure la mer. »

Général et homme d'État sud-américain, Simón José Antonio de la Santísima Trinidad Bolívar y Palacios, plus connu sous le nom de Simón Bolívar et surnommé le Libertador
24 juillet 1783 à Caracas au Venezuela - 17 décembre 1830 à Santa Marta en Colombie, artisan de l'émancipation des pays d'Amérique Latine.

Simon Bolivar étant considéré comme un véritable héros, son nom se trouve rattaché à bien des lieux dans toute l'Amérique latine.
Il restera célèbre dans l'histoire pour avoir, le premier, tenté d'unifier les pays d'Amérique latine afin d'en faire une seule et même nation.
El Libertador (titre qu'il reçut lors de la libération de Caracas) ne réussira pas à maintenir l'unité de ces pays et, désespéré, s'éteindra en 1830. Devant l'anarchie qui règne dans les pays qu'il a fondés, il gémit sur son lit de mort : "Celui qui sert une révolution ne fait que labourer la mer."
Homme d'une grande intégrité, la légende dit qu'à sa mort, ne possédant même pas une chemise convenable c'est une vieille Indienne qui lui met une camisole de grosse toile dans laquelle on l'enterrera.

L'homme, sa vie, son histoire

Issu d'une famille de l'aristocratie créole, il adhère aux idéaux démocratiques et républicains à l'occasion de voyages d'études en Europe (1799-1805). Visitant l'Europe Simon Bolivar découvre les grands principes de la Révolution française pour lesquels il s'enflamme. Le 26 Mars 1812, alors qu'un tremblement de terre cause d'énormes dégâts à Caracas il déclare : "Si la nature s'oppose à nos desseins nous lutterons et ferons en sorte qu'elle nous obéisse". C'est l'attitude d'un homme de volonté, de conviction et de projet.

LES GRANDES DATES
- 1813, 8 août, entré à Caracas, proclamé Libertador, il doit cependant s'enfuir devant les troupes espagnoles (octobre 1814)
- 1817, Bolívar se fait élire président par les députés vénézuéliens et lance une nouvelle campagne contre les Espagnols
- 1819, août, il les bat à Boyacá, s'empare de la Nouvelle-Grenade (Colombie) et de Caracas - 1821, réélu à la présidence de la Grande-Colombie (Colombie, Venezuela, Panamá)
-1822 il destitua la Junte au pouvoir et annexa la région à la Grande Colombie
- 1826, au congrès de Panamá, il ne parvient pas à mener à bien son projet confédéral

Il rêve de créer les "Etats-Unis d'Amérique du Sud", certains l'accusent alors de vouloir instaurer une dictature privilégiant le pouvoir personnel en morcelant ce continent.
Il prononça alors cette phrase prophétique : "Ces pays tomberont infailliblement dans les mains de petits tyrans".

AMBROISE CROIZAT

« Ne parlez pas « d'acquis » sociaux, dites « conquis » car rien n'est jamais acquis. Le patronat ne désarme jamais ! »

Ambroise Croizat militant communiste, syndicaliste, député, ministre
28 janvier 1901 à Notre-Dame-de-Briançon - 11 février 1951 à Suresnes

« Ambroise laisse à l'agenda du siècle ses plus belles conquêtes : la généralisation des retraites, des prestations familiales uniques au monde, les comités d'entreprise, la médecine du travail, les statuts des mineurs et des électriciens et gaziers (cosignés avec M. Paul), la prévention dans l'entreprise, la reconnaissance des maladies professionnelles »
Jean-Pierre Chabrol

Surnommé le « ministre des travailleurs », son nom reste attaché aux grandes lois relatives à la Sécurité sociale : mise en place de celle-ci, organisation administrative des caisses et des élections aux conseils d'administration des caisses et régimes des fonctionnaires. Son influence s'exerce aussi sur les projets concernant les comités d'entreprise, le statut des délégués du personnel, les conventions collectives, la prévention et la réparation des accidents du travail, le régime des prestations familiales.

En vingt-huit mois, il accomplit ainsi une œuvre considérable.

Mort de maladie, ses funérailles sont accompagnées par une très grande manifestation avec le participation d'un million de participants endeuillés.

LES GRANDES DATES

-1914, Il travaille en usine dès l'âge de 13 ans lorsque son père est appelé sous les drapeaux en 1914. Apprenti métallurgiste, il suit en même temps des cours du soir et devient ouvrier ajusteur-outilleur dans la région lyonnaise.
-1936, militant syndical il est élu député du PCF dans le 14e arrondissement. Il impose la loi sur les conventions collectives. Présent à Matignon, il donne aux accords du même nom, la couleur des congés payés et de la semaine de quarante heures.
-1939. Arrêté le 7 octobre avec 35 autres députés communistes, il est incarcéré à la Santé. Fers aux pieds, il traverse 14 prisons avant de subir les horreurs du bagne d'Alger.
- 1943, février, libéré, il est nommé par la CGT clandestine à la commission consultative du gouvernement provisoire autour du général de Gaulle.
- 1945-1947, Il est ministre du Travail du général de Gaulle, puis ministre du Travail et de la Sécurité sociale.

« Jamais nous ne tolérerons qu'un seul des avantages de la sécurité sociale soit mis en péril. Nous défendrons à en perdre la vie et avec la plus grande énergie cette loi humaine et de progrès. »

Cette phrase, prononcée par Ambroise Croizat lors de son dernier discours à l'Assemblée nationale, le 24 octobre 1950 reste pleinement d'actualité.

Fiche 2

MADELEINE RIFFAUD

« Après ça, j'ai essayé de vivre comme tout le monde mais je n'ai pas pu »

Née le 23 août 1924 à Arvillers (Somme)

Résistante, poétesse, journaliste et correspondante de guerre française. Résistante, devenue journaliste, la grand reporter de l'Humanité a couvert les guerres coloniales. Egalement Elle a été la première femme à repousser aussi loin les limites de l'investigation.

Engagée dans la Résistance à 18 ans (nom de code Rainer), elle participe à plusieurs « coups de mains » contre l'occupant nazi, dont l'attaque du train des Buttes Chaumont (gare Ménilmontant) où elle contribue à la capture de quatre-vingt soldats de la Wehrmacht.
A la libération pour son premier recueil de poèmes, le Poing fermé, Picasso lui tire le portrait pour la couverture du livre. On lui suggère le journalisme, elle y voit l'occasion de partir au bout du monde. C'est lui qui vient à elle pour la conférence de Fontainebleau, en 1946. On la présente à Hô Chi Minh, de la naîtront des liens uniques.

LES GRANDES DATES
- En 1940, l'adolescente, fille unique d'un instituteur revenu amputé de la boucherie de 1914-18 elle se fait agresser par des soldats allemands
- 1944, elle entre en même temps au Parti communiste et dans la lutte armée, le 23 juillet elle exécute un officier SS en plein Paris. Elle est arrêtée par la Milice et torturée par les Allemands.
- Elle est la première à dénoncer, dès 1955, un an après leur signature, la violation des accords de Genève par les États-Unis en Indochine.
-1961, 7 mars, l'Humanité sort avec une page blanche, marquée en son centre de ce seul mot : « Censuré ». À l'origine de la saisie, un article de Madeleine Riffaud sur les tortures pratiquées à Paris, qui déclenche la fureur du préfet de police, Maurice Papon, qui porte plainte en diffamation et demande des dommages et intérêts. Elle réchappe de peu à un attentat de l'OAS et passe plusieurs mois à l'hôpital.
-1964, Madeleine Riffaud devient Chi Tam, la 8e sœur. Elle est l'une des rares occidentales à être acceptée dans les maquis Viêt-cong, et devient une combattante à part entière de la résistance vietnamienne.
- 1965, elle tourne Dans le maquis du Sud-Vietnam, film documentaire diffusé par 5 Colonnes à la Une le 5 février 1965.
- 1973, elle emprunte une nouvelle identité et repousse toujours plus loin les limites de l'investigation. Elle devient Marthe, se fait embaucher dans un hôpital parisien comme aide-soignante. Elle récure les sols, prodigue les soins aux patients, veille la nuit des mourants.

Jean Marcenac a dit d'elle : « Madeleine Riffaud est un poète qui a pris résolument le parti de s'exprimer par le journal… Elle a toute seule créé ce qu'il faut bien nommer un genre et, finalement, elle a parfaitement réussi ».

Fiche 3

EDOUARD VAILLANT

« Le plus grand honneur de ma vie, c'est d'avoir participé à la Commune »

29 janvier 1840, Vierzon - 18 décembre 1915, Paris.

Édouard Vaillant fut l'un des grands noms du socialisme français de l'avant-1914. Il consacra toute son existence à transformer profondément la société. À la fin de sa vie, son ralliement à l'Union sacrée en 1914 a sans doute durablement affecté son image.

Il fut socialiste, républicain, révolutionnaire, patriote, internationaliste, unitaire, ouvert aux autres et ferme sur ses idées. Ainsi il fut partisan de la totale indépendance du syndicalisme, tout en défendant la primauté du parti dans l'action politique. Il fut un athée convaincu, et matérialiste attaché à la laïcité et à l'humanisme indissociable de l'idéal socialiste. Il constitue avec Jean Jaurès, Jules Guesde, le trio majeur du socialisme français de la fin du XIXe siècle et du début du XXe.

On pourrait multiplier les cas de Vaillant soutenant les projets qui constituent des marches vers la démocratie et le socialisme comme celui d'une école professionnelle d'art industriel pour jeunes filles qu'il créa sous la Commune. Un autre exemple de la méthode Vaillant : en pleine « grande dépression ». Il demanda une législation internationale du travail qui comprendrait la journée de huit heures. Député socialiste, il défend aussi les libertés communales, l'extension des assurances maladie, chômage, invalidité…

LES GRANDES DATES
- 1862-1866 : Ingénieur de l'Ecole centrale, études de sciences et de médecine.
- 1864 : s'engage dans l'action républicaine et socialiste.
- 1870, 4 septembre, prend part à l'insurrection parisienne.
- 1871, il est des quatre rédacteurs de l'Affiche rouge, qui appelle à la formation d'une Commune à Paris, élu à la Commune il en sera le « ministre » de l'Enseignement.
- 1871-1880 : exil à Londres
- 1881, il fonde le Comité révolutionnaire central, qui deviendra le Parti socialiste révolutionnaire. 1884-1893 : conseiller municipal de Paris
- 1893-1915 : député de Paris
- 1899 : opposition au ministérialisme
- 1905 : actif partisan de l'unité socialiste
- 1910 : Présente à la IIe Internationale un texte pour une grève générale contre la guerre.
- 1914, 2 août : se rallie à l'Union sacrée.

« Oh, cette guerre, c'est l'écroulement de tout mon être », déclare-t-il quelques jours avant sa mort. Le plus grand hommage vint de Rosa Luxemburg : « J'ai profondément et sincèrement vénéré ce vieillard, et mon sentiment à son égard demeure, malgré tout, inaltéré. »

Fiche 4

HUGO CHAVEZ